

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 47 (1985)
Heft: 8

Rubrik: L'érosion : un danger souvent sous-estimé pour le sol

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chacun à prendre les mesures adéquates dans la lutte contre l'érosion, ajoute M. Stampfli.

Particulièrement concernée par l'érosion des sols viticoles, en raison de la déclivité des zones

cultivées, la Suisse romande attend beaucoup de ce colloque. L'engazonnement, l'application de compost de gadoues pourraient représenter des solutions intéressantes. Les moyens de

lutte contre l'érosion en viticulture sont l'objet d'études approfondies au domaine expérimental de Pully. (cria)

L'érosion – un danger souvent sous-estimé pour le sol

Prof. Dr. H. Sticher, Lab. de pédologie, EPFZ

Depuis le milieu des années soixante, la *surface cultivable pour le maïs* a augmenté de manière fulgurante pour des raisons de technique fourragère. En Suisse, cette surface a passé de 960 ha à 58'000 ha entre 1965 et 1980. Ce développement de la culture du maïs jusque dans la région des préalpes, a considérablement augmenté l'étendue des dégâts d'érosion hydrique et crée, à certains endroits, de sérieux problèmes. Voici les raisons pour l'augmentation de l'érosion:

1. Au début de l'été, à l'époque des pluies déclenchant des débris d'érosion, le maïs ne couvre pas encore suffisamment le sol.
2. Les machines agricoles lourdes occasionnent des épaisissements du sol, qui diminuent le tût d'infiltration de l'eau de pluie et augmentent par là la quantité d'eau qui s'écoule en surface.
3. Par le manque d'apport en substances organiques, le tût d'humus s'abaisse, surtout dans les cultures de maïs. Les résultats sont: une stabilité minime des agrégats et une perméabilité réduite.

4. En éliminant les haies et les lisières des chemins, on a élevé la limite supérieure des cultures en pentes durant la vague du remembrement agricole. Avec la prolongation des pentes, on constate une nette augmentation des débris d'érosion pour la même inclinaison et à cause de la vitesse de ruissellement proportionnelle à la pente.

Nous mentionnons encore une forme «d'érosion» peu prise en considération jusqu'ici. Le 21 mars 1985, le Conseil des Etats a décidé d'augmenter de 850'000 à un million de t la production indigène de betteraves sucrières. Mis à part les débris d'érosion normaux découlant de la culture des betteraves (qui favorisent déjà l'érosion), il s'est avéré qu'on «récolte» ainsi env. 8% de poids en terre supplémentaire. Pour un rendement par hectare moyen de 50 tonnes, cela revient à une perte de sol annuelle de 4 t/ha. S'y ajoutent donc env. 1200 t aux 70'000 tonnes de boues d'épuration de betteraves existantes. A longue échéance, l'érosion continue mène – surtout si on cultive de manière répétée des

plantes favorisant l'érosion – à une *destruction lente et constante du sol*. Un entraînement annuel de la terre de 40 t/ha – et ce n'est pas une rareté pour le maïs – signifie une diminution du sol de 4 mm! L'érosion de la surface du sol équivaut à une perte en éléments nutritifs, à une diminution de la teneur en humus, à une dégradation de la capacité eau et finalement à une perte de récolte et gain. Bien qu'une partie de la terre érodée soit déposée au pied de la colline causant des débris recouvrant les cultures, la charge en sédiments atteignant le cours d'eau récepteur charge les rivières et fleuves de boues et augmente ainsi le danger d'inondations. En plus, le matériel d'érosion représente une pollution considérable pour les eaux. Pour la Suisse, on calcule une amenée totale d'env. 15'000 t des phosphates dans les eaux. Toutefois, la quote-part de débris d'érosion et ses effets sur l'eutrophisation des eaux est encore peu connu. Ce manque de sécurité occasionne de temps à autre des discussions concernant les véritables auteurs de la dégradation de nos eaux. (trad. cs)